Zeitschrift: Bulletin du ciment

Herausgeber: Service de Recherches et Conseils Techniques de l'Industrie Suisse du

Ciment (TFB AG)

Band: 36-37 (1968-1969)

Heft: 24

Artikel: Eglise de Titus, Bâle

Autor: Huber, Benedikt

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-145759

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

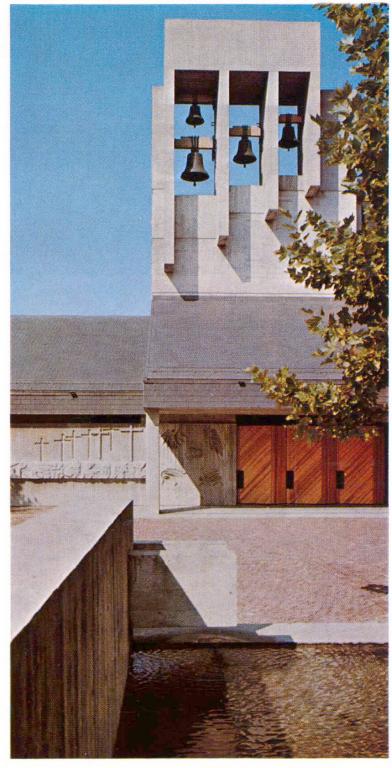
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BULLETIN DU CIMENT

DECEMBRE 1969

37° ANNEE

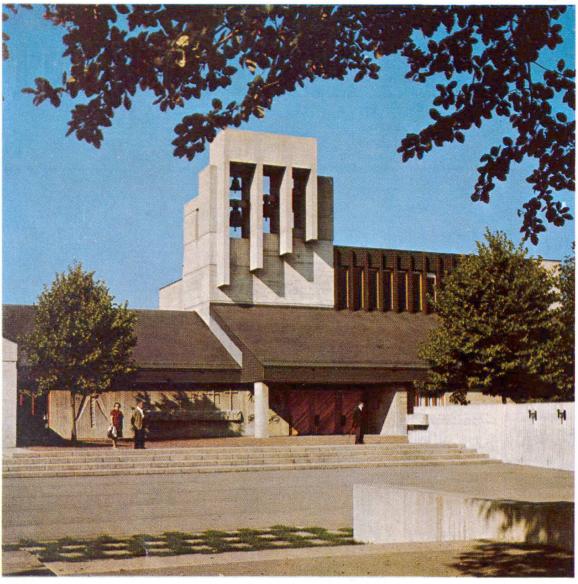
NUMERO 24



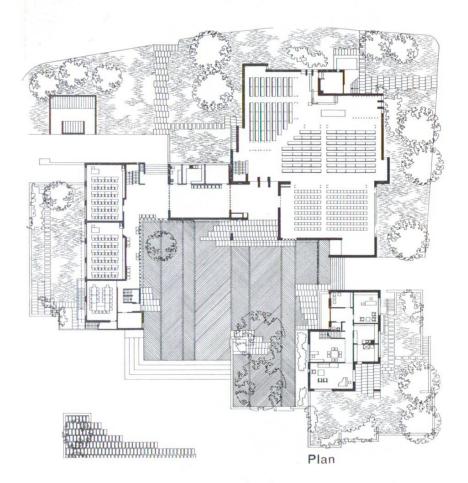
Bâle,
construction 1964
Benedikt Huber,
Architecte BSA/SIA,
Zurich
Peter Moillet,
sculpteur,
Allschwil
Walter Gürtler,
sculpteur,
Hegenheim

Eglise de Titus,

Tour avec parvis et fontaine



Cour d'entrée



L'art détermine l'histoire de l'architecture depuis des millénaires, que ce soit l'art des formes générales ou l'art des pierres taillées. Les gravures sur pierre de la préhistoire, les temples de l'Egypte ou de la Grèce, les basiliques romanes et les cathédrales gothiques, jusqu'aux constructions classiques des derniers siècles, tous vivent de l'intégration de l'art et de la construction, l'œuvre d'art étant façonnée dans le matériau même de la construction.

Les conditions actuelles ne permettent plus les constructions massives en pierre et on est amené à utiliser d'autres matériaux à la place de la pierre naturelle. En même temps, l'art a suivi sa propre voie et s'est séparé dans une forte mesure de la construction. Lors de l'érection de l'église de Titus, on a essayé de rétablir l'ancienne et intime liaison entre l'art et la construction. Le groupe d'immeubles est en béton apparent monolythe. En accord avec les exigences constructives et les besoins de l'exécution on a moulé en même temps les divers motifs architecturaux ainsi que les chaî-

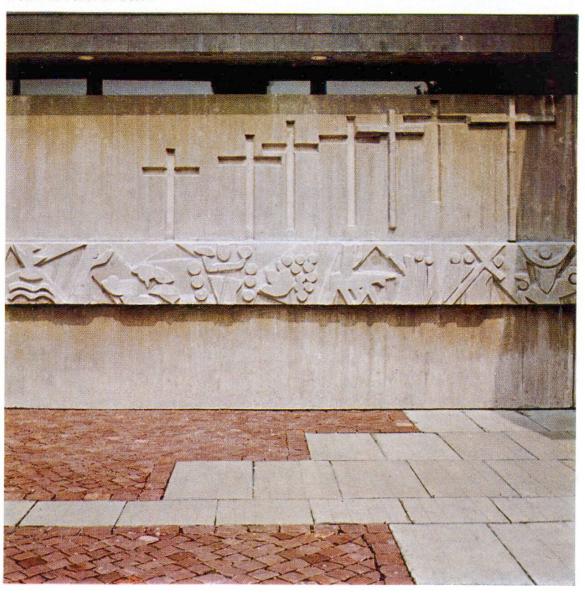


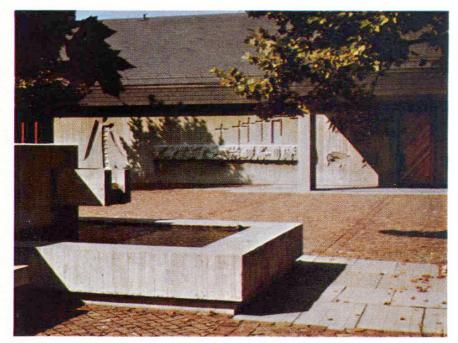




Détail de la façade

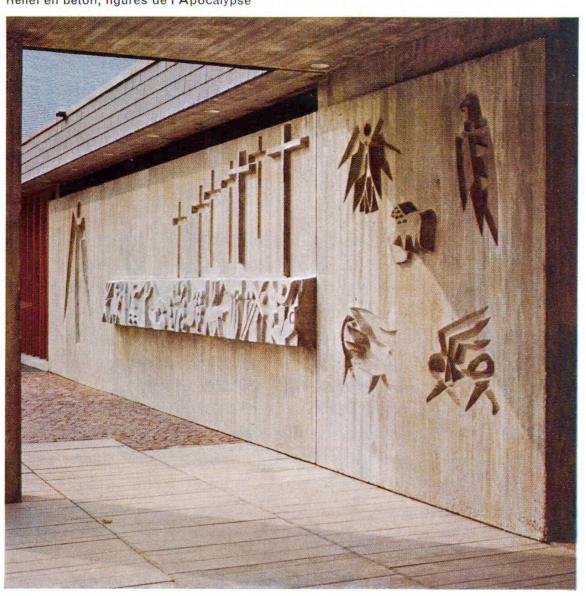
Détail du relief en béton

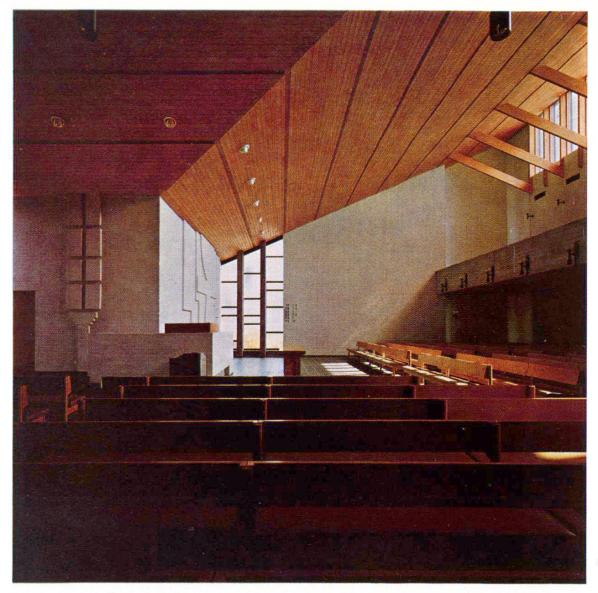




Cour avec fontaine

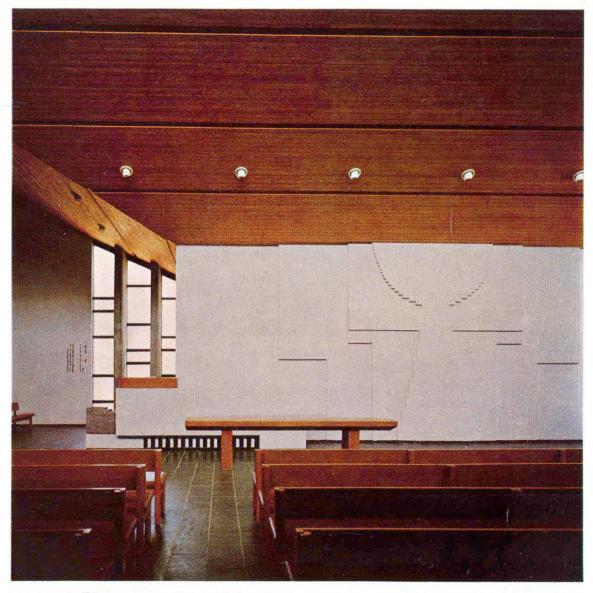
Relief en béton, figures de l'Apocalypse





Intérieur de l'église avec galerie

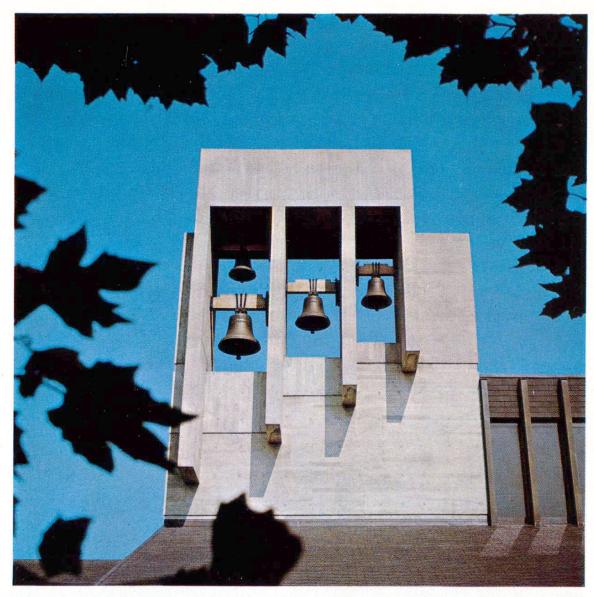
nages d'étages, corniches, boîtes de volets à rideau et autres éléments. Mais avant tout, le béton a donné la possibilité d'incorporer l'art à la construction et, par des moyens nouveaux, de reprendre la tradition artistique de la construction en pierre. De la part du sculpteur, cela exige une transposition de ses méthodes et surtout une possibilité de ressentir le caractère particulier du béton et de s'y adapter. Les reliefs, par exemple, doivent être inversés dans le coffrage et moulés sur place dans le gros œuvre. Un relief en béton ne peut pas être modifié après coup ou retravaillé. Le sculpteur Moillet a réalisé des reliefs en creux ou en saillie sur le mur de 13 m de la cour de l'église. Comme coffrage, il a utilisé du bois non raboté et en partie, comme pour les anges, des morceaux de vieux bois façonné. L'œuvre représente l'histoire du Nouveau Testament: l'Annonciation, diverses scènes de l'Evangile et les figures de l'Apocalypse. Il s'agit bien entendu d'une représentation



Intérieur de l'église avec relief de Walter Gürtler

très schématisée. Pour des raisons d'isolation, l'intérieur de l'église est revêtu de briques en terre cuite blanchies. Là également, l'œuvre d'art est issue directement du matériau. Les murs convergent vers la chaire et la table de communion exprimant ainsi l'attrait qu'elles ont. Le sculpteur Walter Gürtler a tiré de la terre cuite une représentation discrète, mais aussi monumentale de la croix, de la coupe et d'un épi. Contrairement aux reliefs extérieurs qui ont un caractère narratif, ces formes appellent à la méditation sans entrer en concurrence avec la Parole prêchée, alors que dans les immeubles d'habitation ou d'affaires on trouve une abondance de matériaux divers et colorés, dans cette église, les architectes se sont au contraire limités afin de réaliser une unité harmonieuse entre les éléments de construction, les volumes et l'art.

Le centre paroissial de Titus constitue le noyau du quartier de Bruderholz à Bâle. A côté de l'église de 600 places, il comprend



Clocher

divers locaux pour l'enseignement, les sociétés, les jeunes ainsi que les logements du pasteur et du concierge. Tous ces locaux sont groupés autour d'une cour fermée.

Benedikt Huber (traduction)